ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C__M__

8635

Le memoire adressé à l'academie par mr. Durand mtre en chirurgie a chartres, traite des cataractes, et surtout des capsulaires, qui sont la suite des coups portés sur l'oeil.

cet auteur aprés nombre de recherches, d'observations et d'operations faites au printems de l'année 1765, et de ~~cette~~ l'année 1766, l'ont assuré que les cataractes capsulaires sont plus frequentes qu'on ne la crû jusqu'ici. il assure que toutes les fois que la cataracte paroitera d'un beau bleu blanchatre ou de nacre de perle, les capsules seront opaques. celles qui sont la suite des coups portés sur l'oeil quand elles sont recentes sont d'un blanc grisatre.

le 15 avril 1765, il opera la veuve Lambert agée de 70 ans. elle avoit deuse cataractes de couleur de nacre de perle, ayant fait l'incision de la cornée de l'oeil gauche, il ouvrit la capsule dans sa partie inferieure, le cristallin sortit aisement, il etoit jaune et laissoit appercevoir au travers de sa substance les lettres sur les quelles on l'avoit posé. La malade ne vit point, malgré que l'on eut le soin de porter la curette pour nettoyer l'oeil. mr. Durand ne fut pas plus heureux dans l'operation de l'oeil droit la malade n'en voioit pas plus, et les memes apparences de cataractes subsistoient, ce qui le determina a porter le capsu=lotome de mr. tenon avec le quel la capsule cristalloide fut brisée, dechirée en differens sens et emportée avec facilité tant a l'oeil droit qu'au gauche, pour lors la malade vit bien.

La 2de operation qu'il fit le 17. may de la meme année au nommé Beranger le malade eut le meme sort, la capsule emportée, il vit fort bien.

ARC 23 n°10 (6)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mr. Durand pretend que le vuide que laisse le cristallin apres sa sortie, l'on ne coure point les risques en emportant la capsule anterieure, d'ouvrir la capsule posterieure et de donner par la issue a l'humeur vitrée, d'ailleurs il dit que cet accîdent n'est pas facheux.

Je pense que lorsqu'on sera assuré de l'opacité de la membrane crystaloide, il serait plus prudent de commencer par l'emporter avant d'extraire le cristallin, par ce moyen l'on coure moins de risque d'ouvrir la capsule qui tapisse le chaton de l'humeur vitrée, et par ce moyen, l'on est moins exposé a l'issue de cette humeur, qui ne se repare pas aussi facilement que l'on le pense, et souvent lorsqu'elle est abondante conduit a une attrophie de l'oeil, ou au moins a une diminution de la vûe qui sera toujours meilleure, lorsque l'on sera assez heureux d'eviter cet accident

La seconde partie du memoire de mr. Durand fait mention des cataractes capsulaires a la suite des coups portés sur l'oeil

Nous conviendérons avec l'auteur qu'un coup violent peut produire une cataracte; que même le cristallin ne peut etre affecté que sa capsule anterieure ne le soit la premiere.

Nous pensons cependant que celles qui s'aideront aux remedes, ne doivent pas etre regardées comme des cataractes, mais — comme une contusion des membranes de l'oeil, qui doit se resoudre en faisant les remedes proposé par mr. Durand.

ces raisons me font croire que dans tout les coups sur l'oeil, on ne doit point se determiner a l'operation, qu'au prealabe les remedes n'aient eté fait, a moins que le cristallin ne soit sortit de sa place et ne cause des douleurs.

L'auteur du memoire demende si dans les cataractes capsulaires
a La suite des coups,
en supposant le cristallin dans son integrité, si lon en doit —
faire léxtraction ? sans difficulte ce seroit un moyen pour
mieux voir, si lon pouvoit le conserver, il suffiroit pour lors
de le priver de sa capsule. Mr. Durand regarde La chose
possible, et en donne deux raisons.

La 1ere est tirée de la structure du cristallin, il dit que sa
partie posterieure etant plus allongée plus convexe, que
lanterieure est située, dans un enfoncement pratiqué dans
le corps vitré qui lui sert de Loge; cet arrangement le —
retient surement dans sa position. sa face anterieure dont
La convexité est presque plane, rencontre par tout une egale
resistance. dóu il pretend qu'il nést point determiné a
quitter sa position par labsence de sa capsule anterieure.

La 2de raison est tirée des observations qu'il rapporte
que la capsule cristalloide cataractée a la suite des coups
se dechiroit aisement.

Je pense que le dechirement qui arrive, en cette occasion
est different de celui que lon fait avec línstrument, dans
celui qui arrive a la suite des coups, il survient une inflam
=mation a la capsule et souvent une suppuration a cette
membrane. ces changemens nárrive point qu'il ne se fasse
quelque exfoliations dans quelquuns de ces points, il arrive
pour lors que le restant de La capsule contracte des adherences
avec le cristallin, qui sont seules suffisantes pour lássujettir

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans son chaton.

quoique ce memoire ne contienne rien de particulier sur ce qui concerne les cataractes capsulaires, dont — plusieurs on deja parlé. je pense cepandant que l'academie peut en faire usage, attendu qu'il sert a prouver que les cataractes qui viennent du vice des liqueurs, beaucoup sont capsulaires, ce que Mr. Durand prouve d'apres plusieurs observations. ce 1er mars 1767

Deshais Gendron